



www.cnrs.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL | PARIS | 18 MARS 2014

## Les SMS, une menace pour l'orthographe des adolescents ?

La pratique des SMS ou textos n'a pas d'influence sur l'orthographe des collégiens, c'est leur niveau en orthographe qui détermine le type de fautes présent dans les SMS. Cette conclusion a été établie grâce aux résultats d'une étude menée sur 4524 SMS produits par 19 jeunes adolescents français, âgés de douze ans par des chercheurs du Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage (CNRS/Université de Poitiers/Université François-Rabelais Tours). L'étude réalisée en collaboration avec des chercheurs de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense et de l'Université Toulouse II – Le Mirail conclut en outre que les SMS ne constituent pas une menace pour le niveau en orthographe à l'école, mais sont une occasion nouvelle et supplémentaire de pratiquer l'écrit. Ces travaux viennent d'être publiés dans la revue *Journal of Computer Assisted Learning*.

L'apprentissage de l'orthographe est crucial pour la réussite scolaire comme pour l'insertion sociale et professionnelle. Les nouvelles technologies, et en particulier les SMS dont se sont emparés les adolescents, ont suscité de nouvelles pratiques quotidiennes et fréquentes de la langue écrite pour des échanges entre personnes, en dehors du cadre institutionnel. Les SMS prennent des formes très différentes de l'orthographe traditionnelle (cf. tableau 1), et sont souvent incriminés par les parents ou les enseignants comme la cause des difficultés en orthographe des élèves.

Les résultats de l'étude réalisée par les chercheurs du Centre de Recherche sur la Cognition et l'Apprentissage (CNRS/Université de Poitiers/Université François-Rabelais Tours) viennent pourtant nuancer ces idées reçues. En effet, ils montrent qu'en début de pratique des SMS, c'est le niveau en orthographe traditionnelle qui détermine la forme des SMS envoyés, et non pas les SMS qui influencent négativement l'orthographe traditionnelle. Lorsque la pratique des SMS est installée (au bout d'un an), il n'existe aucun lien entre le niveau en orthographe traditionnelle et la forme des SMS. Le seul lien qui existe entre le niveau en orthographe et la densité de « textismes » (1) concerne ceux en rupture avec le code traditionnel (cf. tableau 2) au premier trimestre de pratique des SMS. Contrairement aux craintes souvent exprimées, ce sont les bons élèves en orthographe qui font beaucoup de « textismes » en rupture avec le code traditionnel et les moins bons qui en font le moins. Cette étude montre que l'écrit traditionnel et l'écrit SMS dépendent des mêmes capacités cognitives symboliques. Elle permet aussi de conclure que les SMS ne sont pas une menace pour le niveau en orthographe à l'école, mais une occasion nouvelle et supplémentaire de pratiquer l'écrit. Il est important de souligner que dans les SMS étudiés, si en moyenne 52% de mots contenaient des « textismes », 48% de mots étaient écrits selon les règles traditionnelles.

Pour arriver à ces conclusions, les chercheurs ont constitué un corpus de 4524 SMS produits dans la vie quotidienne par 19 jeunes adolescents français de 12 ans. Les participants n'avaient jamais possédé ou utilisé



www.cnrs.fr



de téléphone mobile avant le début de l'étude. Leurs SMS ont été recueillis par les chercheurs tous les mois pendant un an. Pour les étudier, ils ont caractérisé la densité de « textismes » des SMS et ont ajouté aux recherches déjà réalisées la distinction entre les « textismes » en accord avec le code traditionnel et ceux en rupture avec ce code, c'est-à-dire ceux qui sont les plus spécifiques du langage SMS (cf. tableau 2).

Des études récentes pour la langue anglaise et finlandaise avaient également démontré qu'il n'existe pas de lien entre le niveau en orthographe d'élèves de 9 à 12 ans et la densité de fautes dans les SMS. Le téléphone mobile et les SMS sont utilisés avec facilité et enthousiasme par les adolescents. Selon les chercheurs, ils pourraient donc être utilisés comme support d'apprentissages scolaires, idée que l'UNESCO avait déjà soutenue en 2010.

- (1) La densité de « textismes » se définit par le nombre de changements dans la forme orthographique d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel, divisé par le nombre total de mots du SMS.

SMS 12 ans
Cc alor ta dmende pour ce soir
Jen sai rien chui pa aller ché le toubib
Ouai jen ai jamai vu des vivan mes kan il sn mor ca mderange pa
Noé t c se kil i a fair en techno
tu pe pa timaginer a quel poin il me manque <3

Tableau 1 – Exemples de SMS produits par des collégiens de 12 ans.



www.cnrs.fr



Les textismes <b>en accord avec le code traditionnel</b> de correspondance phonème-graphème : les changements orthographiques ne modifient pas la phonologie (prononciation) des mots et sont réalisés avec des formes graphiques qui existent à l'écrit traditionnel		Les textismes <b>en rupture avec le code traditionnel</b> de correspondance phonème-graphème : les changements orthographiques modifient la phonologie (prononciation) des mots et/ou sont réalisés avec des formes graphiques qui n'existent pas à l'écrit traditionnel	
Forme SMS	Traduction en écrit traditionnel	Forme SMS	Traduction en écrit traditionnel
sui	suis	jme	je me
fè	fait	chve	cheveux
come	comme	o	aux
sa	ça	uai	ouais
ki	qui	ns	nous
carote	carotte	2min	demain
crédi	crédit	c	c'est
parter	partez	c c	coucou
chet	chez	☺	smiley sourire

Tableau 2 – Exemples de formes de SMS en accord et en rupture avec le code traditionnel.

### Références

Bernicot, J., Goumi, A. & Bert-Erboul. A. Volckaert-Legrier, O. (accepted, 01/20/2014). How do skilled and less-skilled spellers write text messages? A longitudinal study of sixth and seventh graders. *Journal of Computer Assisted Learning*. <http://onlinelibrary.wiley.com/journal/10.1111/%28ISSN%291365-2729/earlyview>

### Contacts

Chercheur | Josie Bernicot | T 05 49 45 46 10/05 05 49 46 83 22/ 06 82 23 61 07 | [josie.bernicot@univ-poitiers.fr](mailto:josie.bernicot@univ-poitiers.fr)

Presse CNRS | Laetitia Louis | T 01 44 96 51 37 | [laetitia.louis@cnrs-dir.fr](mailto:laetitia.louis@cnrs-dir.fr)